



LE 3 MAI 2006

Le dollar canadien atteint de nouveaux sommets

Le dollar canadien s'est hissé à un sommet de 28 ans par rapport au dollar américain pour clôturer à plus de 0,90 \$US. Gestion d'actifs CIBC a prévu le raffermissement du huard dès le début de 2002 et sa parité avec le dollar américain d'ici 2010.

« Même si nous croyons toujours que la tendance haussière à long terme se poursuivra, nous nous attendons à maintes fluctuations à la hausse et à la baisse dans l'intervalle, note Maxime Tessier, vice-président, gestion des devises au sein de Gestion d'actifs CIBC. Au cours des six prochains mois, nous sommes d'avis que le dollar canadien redescendra autour de 0,85 \$US. »

Pourquoi le huard est si vigoureux maintenant

Le dollar canadien est soutenu par trois grands facteurs qui rendent le mouvement haussier plus viable qu'il ne l'a été entre 1986 et 1991.

- L'équipe de gestion des devises de Gestion d'actifs CIBC estime que le huard n'est pas cher. Les gains de productivité, les solides excédents commerciaux et budgétaires ainsi que la tendance haussière lourde des prix des produits de base ont fait du dollar canadien une devise bon marché en 2002. Le huard se situe maintenant aux environs de sa « juste valeur ».
- Les forces cycliques fournissent de solides appuis. Jouissant d'une forte croissance, l'emploi nourrit les dépenses de consommation et la construction domiciliaire. La Banque du Canada (BdC) réagit en relevant les taux d'intérêt. Le gouvernement fédéral entend réduire les impôts à la faveur de l'excédent budgétaire.
- Le dollar américain est attaqué de toutes parts, alors que le huard est tiré vers le haut en raison des sentiments négatifs envers le billet vert.

Pourquoi le huard devrait se replier

Bien que l'évaluation ne pose pas encore de problème, les facteurs cycliques suivants sont à l'œuvre :

- L'économie canadienne s'essouffle. Malgré la demande extérieure vigoureuse, la production industrielle stagne depuis six mois et les exportations ont diminué depuis le milieu de 2005.
- L'inflation demeure maîtrisée et pourrait baisser sous la fourchette cible de la BdC (1 %-3 %), obligeant ainsi la banque centrale à faire au moins une pause dans son cycle de resserrement. Les investisseurs anticipent d'autres majorations du taux directeur qui atteindront un demi-point de pourcentage d'ici la fin de l'année.
- Les prix des produits de base, en particulier ceux du pétrole et des métaux, ont monté à des niveaux spéculatifs. Le ralentissement de la demande mondiale devrait servir de catalyseur et entraîner une correction des prix à la baisse.
- La plupart des portefeuilles mondiaux surpondèrent déjà le huard ainsi que les actions et obligations canadiennes. Tout signe de renversement, ou tout changement d'humeur à l'endroit du dollar américain, pourrait déclencher des prises de profits sur la vente de dollars canadiens.
- Les caisses de retraite canadiennes et les portefeuilles institutionnels investissent leurs actifs à l'extérieur du Canada pour tirer parti de l'élimination de la limite du contenu étranger adoptée dans le budget fédéral de l'an dernier.

Perspectives

Tout prolongement de la cherté des produits de base ou toute crise de confiance à l'endroit du dollar américain bénéficierait au huard à court terme. Toutefois, comme la demande mondiale ralentit et que les taux d'intérêt montent, ces scénarios paraissent improbables. L'humeur maussade suscitée par le billet vert semble déjà s'estomper, et l'économie américaine affiche trop peu de signes de ralentissement pour que la Réserve fédérale renverse les majorations de taux d'intérêt décrétées dans le passé.